Note de la rédaction

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue économique franco-suisse**

Band (Jahr): **18 (1938)**

Heft 2

PDF erstellt am: **02.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

LES TRICOTAGES ZIMMERLI

EN 1871, Mme Zimmerli-Bauerlin, issue d'une famille de teinturiers établis à Aarbourg (Suisse), se trouva dans l'obligation de suppléer à l'industrie paternelle par une nouvelle activité : elle s'intéressa à l'invention d'un métier à tricoter importé d'Amérique. Douée d'une compréhension exceptionnelle pour les ouvrages manuels, elle réussit à imiter sur ce métier le tricot fait à la main en maille 2 et 2, dite « côte suisse ». Ce genre de maille, souple et élastique, se prêta admirablement à la fabrication de sous-vêtements, à tel point que Mme Zimmerli-Bauerlin dut créer un noyau d'ouvrières pour satisfaire aux demandes déjà nombreuses.

Son fils, M. Oscar Zimmerli, après des études en Suisse et à l'étranger, se consacra à cette nouvelle industrie, la développa et créa la Société actuelle. Les Usines d'Aarbourg, de Montbéliard et de Saint-Quentin, spécialisées dans la fabrication des sous-vêtements pour hommes, dames et enfants, occupent aujourd'hui plusieurs centaines d'ouvrières et la qualité de la production est restée celle de la tradition : les finissages les plus soignés dans les plus belles matières.

NOTE DE LA RÉDACTION

Nous voudrions que MM. HUG, ISELIN, CHRIST de NEUFVILLE et NIGGLI, qui ont bien voulu écrire pour notre revue les articles que l'on vient de lire, trouvent ici l'expression de nos sentiments très reconnaissants pour leur précieuse collaboration. Grâce à celle-ci, nous avons pu poursuivre notre action de propagande et nous savons que leurs doléances aussi bien que leurs encouragements seront entendus par tous ceux qui peuvent contribuer à sauvegarder et, si possible, à développer les relations économiques entre la France et la Suisse. Nos remerciements s'adressent également aux industriels et commerçants qui, par la publicité qu'ils nous confient, nous permettent d'améliorer la présentation de notre organe et augmentent ainsi son rayonnement dans les différentes sphères où nous le diffusons.

Qu'il nous soit permis, en terminant cette étude des rapports entre les industries suisses des textiles et le marché français, de citer les noms de quatre des Administrateurs de la Chambre de Commerce Suisse en France qui se sont tout particulièrement dévoués pour faire connaître et apprécier, tant dans la métropole, que dans les colonies françaises, nos produits textiles suisses : **MM. Emile Reichenbach, Edouard de Rham, Louis Wegelin et Robert Loppacher.**

Nous les félicitons des beaux résultats qu'ils ont obtenus et leur disons de même notre gratitude pour l'aide désintéressée qu'ils apportent à l'édition de notre revue.

R. E. F. S.